

UN HOMMAGE ET DES BOUGIES POUR JEAN-MARIE PELT

L'amour du monde en 80 ans

80 bougies pour l'une des figures de la Moselle. Né à Thionville, Jean-Marie Pelt a poussé à Rodemack avant d'éclorre à Metz. Ce jeudi 24 octobre, ce sont les amis et admirateurs du géant vert qui viendront lui rendre un hommage pour une journée particulière, prolongée par plusieurs mois d'exposition sur l'homme et l'œuvre. Grandeur nature.

« Pour un homme de 80 ans, il se porte bien », explique Franck Steffan, ami de Jean-Marie Pelt et directeur de Fereepas (Fédération européenne de recherche sur l'éducation à l'écologie de la personne et de ses applications dans son environnement) dont JMP a pris la présidence en 1996. Il a vu les prix et autres médailles récompenser le scientifique, ce qu'il nomme « les hochets de la République ». Pour ce jeudi 24 octobre, date de l'anniversaire de Jean-Marie Pelt, il a concocté un programme mixant connaissance et connaissances, donnant la parole à ceux qui l'aiment, laissant toutefois une place à la légèreté. Un hommage, un peu comme la remise d'un prix pour l'ensemble de sa carrière. Un anniversaire aussi, et le gamin qu'est resté Jean-Marie Pelt aura droit à son clown, comme dans tout goûter d'anniversaire qui se respecte. « On va le "chtipler", on l'a prévenu », se réjouit Franck Steffan.

Le comble de l'écologiste

« Je peux vous le dire maintenant, mais tout ça est un peu une surprise », dévoile Franck Steffan. « Il sait que nous lui rendrons hommage, mais il ne sait pas que nous fêterons aussi son anniversaire », poursuit-il avec le sourire. « Il m'a dit, "Comment ferez-vous si je meurs avant ?", je lui ai répondu "Ça n'est pas grave, ça restera un hommage", et nous avons ri », raconte son ami.

80 ans, ce n'est pas beaucoup pour un astéroïde, mais c'est tellement pour une rose. Le problème avec Jean-Marie Pelt, c'est qu'il ne sait pas s'économiser. Il dit qu'il va ralentir la cadence, il tient son engagement quelques heures, ou quelques jours, puis il y repart sans même s'en rendre compte. Alors il s'érode un peu, forcément. À l'image des cordonniers, le chantre de l'économie d'énergie dépense sans compter. Sa vie a été bien chargée, le programme de son anniversaire ne pouvait en être autrement.

Exemplaire (et) unique

Ça a commencé à Rodemack mardi 22. À 15h, Jean-Marie Pelt a été conduit dans une salle... transformée en classe de l'époque. Là, les habitants ont joué les élèves, un autre le professeur et Jean-Marie Pelt a fait l'arbitre dans un jeu de questions-réponses. Surtout, aux murs, 25 panneaux de 2m sur 80cm accueillant les premières années de l'enfant du pays. Le petit Jean-Marie avec son grand-père dans le jardin de ses premières découvertes, quelques œuvres et d'autres aventures encore, jusqu'au retour d'Afghanistan.

Le 23, Jean-Marie Pelt a rendu sa copie pour le Plan climat de l'agglomération Portes de France-Thionville. C'est la deuxième station du chemin en images. Là, 25 autres panneaux où l'on retrouve notamment Jean-Marie Pelt et son grand ami Robert Schuman.

Et puis il y a cette journée du 24, au cinéma Le Palace de Metz. Celle où seront soufflées les bougies, lus les mots doux et offerts les cadeaux parmi lesquels un livre, sur sa vie, édité à un exemplaire unique. Il y aura des tables rondes sur le thème de l'équité et de la solidarité, un symposium sur l'amitié où les copains, justement, prendront place autour de la table. Pierre Dapp, ancien président de la BPL et



Jean-Marie Rausch, ancien maire de Metz auprès de qui Pelt s'est frotté à la politique. Claude Durand de Fayard Editions et puis Jacques Perrin, le réalisateur des oiseaux migrateurs qui, bien qu'il soit en plein tournage, prendra le train pour venir saluer celui qu'il admire. « Il vient pour 1h15, c'est beau », souffle Franck Steffan. Et puis le dernier volet de l'exposition consacrée à la vie de Jean-Marie Pelt, « l'homme du monde ». 30 derniers panneaux pour arriver à 80, c'est un minimum. Ah oui, au fait, joyeux anniversaire Monsieur Pelt !

Justine Demade Pellorce

INFOS PRATIQUES

Ce jeudi au cinéma Le Palace de Metz à partir de 9h. Entrée gratuite, pour tous. Infos sur 80-ans-jean-marie-pelt.fr/programme. Les panneaux seront mis en vente au profit de l'enfance fragilisée (150€ le panneau). Après avoir passé quelques jours dans



chacune des villes qui a accueilli Jean-Marie Pelt (Rodemack au foyer près de la mairie, Thionville-Yutz à la CCI Cormontaigne et Metz à l'institut européen d'écologie), l'exposition sera regroupée le 29 octobre et prolongera l'hommage : du 8 au 26 novembre puis la 1re semaine d'avril au Moulin de Buding, à Batigère puis au siège parisien de la Macif et, enfin à l'aéroport Metz-Nancy Lorraine à partir de fin mai.

L'ÉCO-PORTRAIT DE JEAN-MARIE PELT PAR SON AMI FRANCK STEFFAN S'IL ÉTAIT...

Un animal : « Un chien, parce qu'il pendant longtemps il n'a pas voulu d'animal mais il a fini par adopter Sarah, une chienne à laquelle il s'est beaucoup attaché et qui est morte récemment. »

Un végétal : « Un églantier, mais j'aurais pu dire une rose ou une pivoine. Il adore la fleur de l'églantier parce que quand il était petit, il passait beaucoup de temps dans le jardin de son grand-père au fond duquel se trouvaient un églantier et un buisson de pivoines. Les premières rencontres de l'enfance sont attachantes et émouvantes. Aujourd'hui, une rose porte le nom de Jean-Marie Pelt. »

Un lieu naturel : « Un astéroïde, parce que des chercheurs ont aussi donné son nom à l'un d'eux. Autant de reconnaissance du vivant d'un homme, c'est bien la preuve qu'il est un grand de ce monde. »

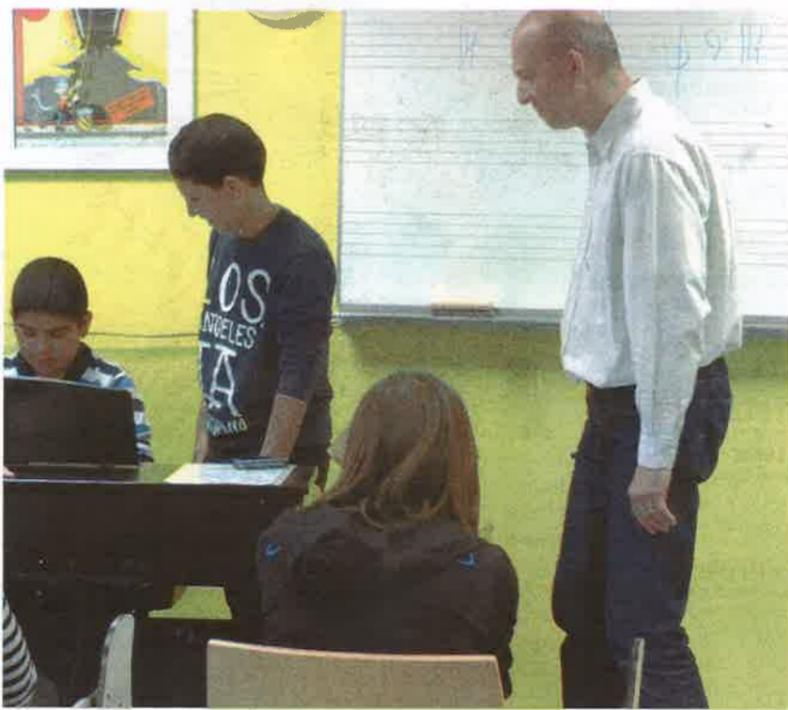
Une matière : « Le cuir. Il en aime le parfum, le toucher, la douceur et la robustesse sans doute. Il faut rappeler qu'il a fait de la moto lorsqu'il était jeune et on revient sur cette idée que les premiers souvenirs s'impriment à vie. »

Une saison : « Le printemps. Parce que tout recommence, que la vie se montre à nouveau. Aussi parce qu'il est un homme qui a besoin de lumière. »

Un élément : « L'eau. Il y a encore dix ans, il nageait comme un poisson. Dans la mer, en piscine, il adore le contact avec l'eau. Il faut dire qu'il est scorpion, un signe d'eau. »

Un fruit : « Le coco fesse des Seychelles. Il parle beaucoup de cette gigantesque noix dans ses livres, elle le surprend toujours autant. Il en a d'ailleurs une au-dessus de son bureau. » +

JEAN-LOUIS AGOBET En résidence à l'Arsenal et au collège



par Christopher Bayton, directeur général de l'Orchestre National de Lorraine où il est en résidence.

Cinq groupes d'adolescents vont travailler sur ce projet : les villages d'enfants S.O.S de Jarville et Marange, le Foyer Les Prés de Brouck à Thionville (CMSEA), l'unité Ados du CHR de Mercy. Chacun des groupes aura donc à proposer une partition de 4'.

Je fais un bref retour en 4e, au collège de l'arsenal, le temps d'un cours dans la classe de musique de Catherine Sarda, le temps de voir comment on s'y prend pour amener des non-musiciens à composer une pièce de 20' en tout qui sera jouée en public et commentée le 25 avril 2014, en partenariat avec le CEFEDEM.

Ils font des clusters sans le savoir

Au mur de la belle salle de musique, une phrase de Nietzsche : « Sans la musique, la vie serait une erreur. » C'est la 2^e fois que ce groupe d'élèves de 4^e du collège de l'arsenal voit Agobet. Ils sont chargés de l'avant-dernier morceau de la pièce. Le musicien parle de

rythme, de symétrie, de clef de sol, de clef de fa, de mode majeur ou mineur. Le compositeur leur avait demandé il y a un mois de réfléchir à la question « comment transcrit-on une idée sur une partition dans le but de l'interpréter ? » Comment, par exemple, transcrire l'idée de « ciel couvert d'étoiles qui brillent » ? S'il n'y a pas de mélodie, il n'est pas utile d'écrire toutes les notes, on peut représenter un son, un bruit au moyen de symboles ou de représentations imagées.

Le groupe des filles passe en premier, c'est intimidant de montrer sa production ! On va au piano et on essaie... on applique la main sur plusieurs touches, plusieurs fois, ça fait un son composé de plusieurs sons, une hauteur indéterminée, ça crée une ambiance... mince, elles ont fait un cluster sans le savoir ! Les filles ont aussi tracé des zig-zags, elles ont du mal à expliquer leur création pour l'instant mais elles tiennent à ce que ce soit rapide et inquiétant.

Le groupe suivant, 4 garçons et 2 filles, a une démarche différente : ils ont travaillé sur xylophone et ont donc com-

posé une mélodie, une portée en clef de sol trace une montée de la gamme dont certaines notes sont répétées. Il y aura aussi une partition polyphonique et une partition rythmique.

Le bruit monte dans la classe; les filles se racontent des trucs qui n'ont plus grand-chose à voir avec la musique. L'heure de musique s'achève, les jeunes retrouveront « leur » compositeur dans un mois. D'ici là, il aura transcrit leurs premières propositions pour le piano. Un pianiste de l'ONL viendra jouer leur partition, et les apprentis compositeurs « corrigeront éventuellement.

Avril 2015
L'ONL a commandé à Jean-Louis Agobet une œuvre dans une thématique qui sera d'actualité au moment de sa création en avril 2015, mais pour l'instant... chut... les ados composent !

+ Anne de Rancourt

Pour suivre l'évolution du projet « composer l'orchestre » au jour le jour : composerorchestre.unblo.com

Il vit à Bordeaux où il enseigne la composition au C.R.R., unique conservatoire de France à avoir une classe d'interprétation contemporaine. Ce « dy-

namisme exceptionnel », J.-L. Agobet a souhaité le partager avec des ados dans le cadre du projet « Composer l'orchestre », accueilli avec enthousiasme